



MONTREAL.—INCENDIE DU BLOC BARRON.—LA VIGNETTE EN HAUT REPRÉSENTE L'ÉDIFICE INCENDIÉ, LE LENDEMAIN

LA FEMME AUX ÉTATS-UNIS

Il s'en faut qu'une fois mariée l'Américaine s'enferme dans son intérieur. Souvent même le ménage n'a pas d'intérieur ; il vit à la pension, à l'hôtel. La femme se crée une existence indépendante, elle mène aussi sa vie de club. L'ouvrière elle-même exige du mari qu'il s'occupe du *baby* ; elle a peu de goût pour l'épargne. Sous le nom de "science domestique," des femmes sensées cherchent à relever en Amérique, sans beaucoup de succès, les modestes et utiles occupations féminines, si chères au bonhomme Chrysale.

Mariée ou non, laides ou jolies, riches ou pauvres, les femmes yankees s'adonnent aux occupations les plus variées, prêchent dans les églises, éditent des *magazines*, travaillent dans les bureaux du gouvernement, se font, dans le Sud, planteurs, horticulteurs, éleveurs, s'occupent des nègres et des Peaux-Rouges, dirigent des bateaux à vapeur. Les moins fortunées ne veulent plus être servantes, *aides*, comme on dit ; elles abandonnent aux Irlandaises, aux Italiennes, ces tâches serviles ; elles deviennent employées de commerce ou se consacrent à la cuisine du journalisme, parfois plus rebutante pourtant que celle du pot-au-feu.

f le courage, que manque-t-il à l'Américaine pour

se sentir puissante ? Jeune fille, partout on lui donne la préséance ; mariée, elle est l'enfant gâtée de l'homme qui travaille pour satisfaire ses moindres caprices. Son époux vient-il à lui déplaire ? Il lui suffit de sauter de l'Etat de New-York dans celui de New-Jersey. Mais dans cette vie à haute pression, dans cette perpétuelle "ivresse sèche," sa faiblesse herculéenne finit par succomber, la maladie nerveuse est au bout. De l'autre côté de la frontière, aux hommes comme aux femmes, on commence à prêcher non l'évangile du travail, mais celui du délassement et du repos.

CHEZ LES ÉTUDIANTS EN MÉDECINE

Le 17 décembre les étudiants en médecine, de l'Université Laval, à Montréal, donneront une grande soirée mélodramatique au Monument National. Cette soirée, donnée au profit de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital Notre-Dame, aura des attrait de tous genres. Les étudiants en médecine se sont assurés, pour la circonstance, le concours de la nouvelle compagnie de l'Olympia de Paris. Il y aura représentation des fêtes Franco-Russes de Paris par projection animée. Billets en vente chez M. Hardy et à l'Université Laval.

SANTA CLAUS

Samedi dernier, l'établissement S. Carsley a ouvert le département dans lequel est représenté le vieux Santa Claus, assis près de la cheminée, et prêt à accueillir les demandes des enfants qui désirent avoir des étrennes. A la porte de la résidence est la voiture de Santa Claus chargée de jouets et à laquelle sont attelés un orignal et deux chevreuils.

Plus loin, sont deux magnifiques tableaux, dont l'un représente les deux enfants perdus dans les bois, et l'autre le combat qui s'engage entre les deux méchants qui les avaient enlevés. A quelques pas de là est la porte conduisant dans le vaste bazar où se trouvent une quantité infinie de jouets pour les enfants.

UN PROVERBE ARABE

L'ignorant qui ignore son ignorance est un sot ; méprisez-le.

L'ignorant qui connaît son ignorance est un humble ; instruisez-le.

Celui qui sait, mais qui ignore qu'il sait, dort ; réveillez-le.

Celui qui sait et qui sait qu'il sait, est un sage ; suivez-le.